

LE LIVRE
the heart is deceitful above all things
DE JEREMIE

UN FILM DE ASIA ARGENTO

QUINZAINES DES RÉALISATEURS – CANNES 2004

ABOVE ALL THINGS INC., BLUELIGHT ET MUSE PRODUCTIONS PRÉSENTENT

LE LIVRE DE JÉRÉMIE

(THE HEART IS DECEITFUL ABOVE ALL THINGS)

UN FILM DE ASIA ARGENTO

d'après le livre éponyme de J.T. Leroy
Editions Denoël

Sortie le 19 janvier 2005

durée : 1h37 • visa 111 480 • 1,85 • Dolby SRD

LES PHOTOS DU FILM SONT TÉLÉCHARGEABLES SUR
WWW.REZOFILMS.COM

Distribution

REZO FILMS

29 rue du faubourg poissonnière
75009 Paris
tél. 01 42 46 96 10
fax 01 42 46 96 11
www.rezofilms.com

Presse

François Guerrar / Anaïs Lelong
36 rue de Ponthieu
75008 Paris
tél. 01 43 59 48 02/03
fax 01 43 59 48 05
guerrar@club-internet.fr

SYNOPSIS

LE LIVRE DE JÉRÉMIE (The Heart Is Deceitful Above All Things), adapté du remarquable roman autobiographique de JT Leroy, auteur culte et à succès, est l'histoire d'une enfance déchirée, vue par les yeux d'un petit garçon, Jérémie, et de sa mère, Sarah, jeune femme impulsive, insatiable et profondément perdue qui se prostitue pour des routiers sur des aires d'autoroute dans le Sud des Etats-Unis. On suit Jérémie ballotté entre ses parents adoptifs, ses grands-parents chrétiens fondamentalistes et une vie d'errance sur la route avec Sarah, au fil des aires d'autoroute, des taudis, des motels miteux et des clubs de strip-tease fréquentés par une faune louche de prédateurs, de junkies et de criminels. Sans cesse soumis à des environnements nouveaux et dangereux, à une succession de substituts de pères minables et à la descente de sa mère dans une folie nourrie de drogue, Jérémie est plongé de force dans un combat désespéré pour survivre et grandir. Sa force et sa résistance face à l'adversité et au malheur deviennent le cœur de l'histoire. Et l'on voit que malgré tout ce qu'il subit, Jérémie réussit à conserver sa pureté et sa naïveté dans la façon magique dont il voit et transforme son univers.

Interprété, écrit et réalisé par Asia Argento (*SCARLET DIVA*, *XXX*) et tourné par Eric Alan Edwards (*KIDS*, *THE SLAUGHTER RULE*, *MY OWN PRIVATE IDAHO*, *COP LAND*), tour à tour cru et lyrique, brutal et transcendant, *LE LIVRE DE JÉRÉMIE* (The Heart Is Deceitful Above All Things) est doté d'une distribution éblouissante, avec notamment : Peter Fonda – couronné par un Oscar -, Winona Ryder, Marilyn Manson, Jeremy Renner (*S.W.A.T. UNITÉ D'ÉLITE*), Jimmy Bennett, Cole et Dylan Sprouse, Michael Pitt et John Robinson.

EXTRAITS D’UNE CONVERSATION ENTRE ASIA ARGENTO ET J.T. LEROY

ASIA

Billy Chainsaw m'a offert le livre et m'a dit : "Il faut absolument que tu lises ça." J'étais à Prague pour deux ou trois semaines et j'ai adoré. Je me souviens d'avoir cherché sur Internet pour me renseigner sur toi. Je suppose que je suis comme beaucoup de gens qui lisent ce livre. Ils ont un problème dans les vingt premières pages. Il faut se laisser emporter, tu comprends ?

J.T.

Huh huh.

ASIA

Je n'ai pas interrompu ma lecture, j'ai mis du temps, c'est tout. Puis j'ai franchi le cap des vingt pages et je n'ai plus pu poser le livre. Et je me suis dit, je le vois, tu comprends ? C'est un film, je le vois. Ces images, ces personnages avaient commencé à vivre en moi.

J.T.

Je t'aimais vraiment beaucoup. J'avais vu certains de tes films, mais au-delà de ça, j'avais la sensation qu'entre tes mots, tu étais capable de capturer la quintessence des gens.

ASIA

Environ une semaine plus tard, on s'est rencontrés en chair et en os. Et une des premières choses que tu as dites, c'est que tu voulais que je fasse le film et j'ai pensé : "Et merde ! On va s'y mettre." Je crois que tu n'as pas tardé à voir mon pire côté par moments... pas le pire, mais le meilleur et le pire, je crois. La façon dont je pouvais basculer. Le fait que je pouvais être comme Sarah, je crois. Que je pouvais être quelque chose à un moment donné et autre chose l'instant d'après.

J.T.

Je ne sais pas si je crois au destin, mais j'ai vraiment eu l'impression qu'il y avait quelque chose de plus fort qui nous rapprochait.

ASIA

Moi aussi. Le film est devenu ma mission et tout le reste est passé au second plan. Comme si c'était ma vie. J'ai longtemps vécu avec ça. Je continue à le faire. Je vis toujours avec. J'étais tellement obnubilée... Le sentiment de ne pas vouloir te décevoir, mon amour pour toi et ce livre étaient une source d'énergie pour moi, mais aussi ma plus grande peur.

J.T.

J'ai dit : "Prends le livre et fais-en ce que tu veux." Mais tu as tenu à me faire participer. Je me suis dit : "Je vais lui faire regretter de m'avoir proposé de participer." Parce qu'une fois que tu as commencé, c'était comme si Sarah était là. J'ai eu l'impression que tu cherchais la vérité et j'ai adoré ce processus. Comme si on essayait différentes tenues à une poupée.

ASIA

J'ai d'abord trouvé les jumeaux Sprouse. Ils sont arrivés et j'ai simplement dit : "D'accord."

J.T.

Où tu les as trouvés ?

ASIA

C'est le directeur de casting qui les a trouvés. Je ne les avais jamais vus jouer. Dylan est arrivé seul. J'ai vu combien il était sage et tout ce qu'il avait en lui sans le montrer. On a fait une scène ensemble et il a joué avec beaucoup de subtilité. Puis on a rencontré son frère et j'ai continué à travailler avec eux. Pendant six mois, on s'est vus toutes les semaines, simplement pour apprendre à se connaître, pour qu'ils me fassent confiance, pour que je voie ce que chacun d'entre eux faisait le mieux, pour qu'ils aient confiance en moi. Un jour, Jimmy Bennett est arrivé, un petit bonhomme, on lui aurait donné quatre ans. Il joue la scène dans laquelle il chante et je me dis : "C'est bon, tu as le rôle." Je le lui ai dit tout de suite. Je lui ai donné des exercices à faire, pour qu'il approfondisse ses sensations, de peur, de souffrance, d'abandon. On a fait ça pendant cinq mois avant le tournage. Je voulais aussi que leurs mères apprennent à me connaître et me fassent confiance, parce que c'est aussi important. Il fallait qu'ils comprennent l'importance de l'histoire et le fait que je ne voulais absolument pas les exploiter, que j'avais une raison très personnelle de faire ce film.

J.T.

Tu crois que ton passé d'enfant acteur t'a rendu plus sensible et réceptive ?

ASIA

Oui. Je me souviens de la façon dont les réalisateurs m'achetaient pour me faire exprimer certains sentiments, et combien c'était frustrant à l'époque. Il fallait donc ne pas tomber dans les mêmes pièges. Je pense que les acteurs enfants sont les meilleurs acteurs au monde. Ce n'est pas si dur de leur faire exprimer un sentiment.

J.T.

Je crois que si tous ses acteurs t'ont dit oui... c'est parce qu'ils avaient l'assurance de ton intention. Personne n'est complètement diabolisé.

ASIA

Il y a plein de films qui traitent de l'enfance maltraitée dans lesquels tout est noir et blanc. D'adorables petits anges et de méchants adultes.

J.T.

En fait, les médias se contentent de diaboliser les enfants et les parents au lieu de regarder l'ensemble de la structure de la société. Mais là (avec celui qui maltraite), on se dit : "Oui, c'est un malade", mais on éprouve de la compassion pour lui... Et le personnage de Marilyn Manson... Il y a des gens qui font des trucs tordus et des forces qui y contribuent... Je crois que c'est facile pour les gens de vouloir simplement les éliminer et diaboliser la personne pour ne pas avoir à regarder certaines facettes de nous-mêmes. On n'a pas le droit d'éprouver de la compassion pour quelqu'un qui commet des sévices, tu comprends ?

ASIA

Oui, je sais. Mais j'ai appris quand j'étais jeune, en lisant Dostoïevski, je me rappelle avoir appris ça. Il parle de tueurs, de meurtriers, de gens horribles, mais sans jamais les diaboliser, il cherche à savoir pourquoi ils sont mauvais. Et on les comprend, c'est pour ça qu'on est là. L'ignorance, c'est ignorer la réalité des choses. La liberté, c'est reconnaître et apprendre.

J.T.

C'était inquiétant pour moi. Je disais toujours au thérapeute qui m'a poussé à écrire – le Dr Owens - que j'aimerais pouvoir prendre un tube, me le mettre dans la tête et le connecter à quelqu'un d'autre pour qu'il voie. Etre seul avec certains trucs, je crois que c'est ce qu'il y a de pire. Ma façon de me détacher de certaines situations, c'était de faire comme si je les filmais. J'avais toujours l'impression d'être une boîte noire qui enregistrerait le crash d'un avion pour autre chose. Et je me disais toujours que je ne pouvais pas mourir parce que je devais repasser l'enregistrement de cette boîte noire. Et quand je regarde ce film, je me dis : "Ça y est. Quelqu'un a connecté le tube dans mon cœur et mon cerveau et repasse les images." Tous les éléments qu'il fallait sont rassemblés.

SARAH

J.T.

J'ai vraiment l'impression que tu as canalisé Sarah. Il y a des mouvements que tu as faits et que je ne t'ai jamais décrits. De petits mouvements subtils que tu as faits, comme si elle pénétrait ton corps, comme si elle arrivait et qu'elle s'appropriait ton corps parce que tu n'avais aucune raison de connaître ces mouvements.

ASIA

Oui, mais j'avais une autre raison d'être parano, c'était l'accent du Sud. Même si tu m'as dit qu'il pouvait y avoir des origines européennes dans la famille du grand-père.

J.T.

En fait, j'ai beaucoup à dire à ce sujet. Une des choses que les gens me disaient toujours en apprenant que tu faisais le film, c'est : "Mais elle est italienne, elle a un accent." D'abord, ils ne comprennent pas que la famille était allemande et qu'ils parlaient allemand ou anglais avec un très fort accent allemand. Alors, qu'est-ce que ça change si c'est un accent italien ? Pour moi, c'est parfaitement logique. Mais il y a des gens qui cherchent n'importe quel prétexte pour fermer leur cœur et leurs yeux. La façon dont Sarah parlait changeait constamment. Parfois, elle soulignait le côté rue, le côté Sud de son accent. Comme on voyageait partout, elle prenait l'accent de l'endroit où on se trouvait. Si on était au Texas, elle prenait vraiment l'accent texan. Si on était en Géorgie, elle prenait l'accent géorgien. Et si c'était Hollywood, elle essayait tout bonnement de se débarrasser de son accent.

J.T.

Je pense que Sarah voulait vraiment être comprise...

ASIA

Ni exploitée, ni ridiculisée, ni représentée comme un monstre. Je ne voulais pas que les gens se contentent de la rejeter, la juger ou la condamner.

J.T.

Et c'est ce que j'aime. La maternité, surtout dans notre pays, est une sorte de position de sainteté. Et si une mère fait du mal à son enfant, on la diabolise et on l'envoie en enfer. On l'enferme, on la tue. C'est ce qu'il y a de pire. Je pense que c'était quelque chose d'important et tu as réussi à le capturer.

ASIA

Sarah était aussi très jeune quand elle a eu Jérémie. Sans personne pour la guider. Elle a quinze ans, le gosse pleure et elle est toute seule, elle ne sait même pas comment lui donner le biberon. Et on lui enlève son enfant. Elle essaie de bien se comporter, elle trouve du boulot, elle récupère le gamin et ce gamin est un enfant gâté, c'est comme ça qu'elle le voit. Et elle pense : "Bon, je vais faire comme je le sens, je vais abandonner cette mascarade pour la société et je vais te donner quelque chose de vrai." C'est horrible, mais c'est comme ça.

J.T.

Elle ne se rend pas compte.

ASIA

Elle ne se rend pas compte.

ASIA

Quelqu'un m'a dit que c'était l'Amérique passée aux rayons X par une Européenne. Je ne voulais pas que ce soit un endroit spécifique ni un moment spécifique, mais quelque chose de plus universel. C'était mon but avec les costumes, la musique et tout. Pour brouiller un peu les pistes dans cette direction. Parce que le livre se passe dans les années 80. On en a discuté pour voir s'il fallait vraiment s'y tenir. Il me semblait que parfois en voyant des oeuvres d'époque, les gens bloquent vraiment sur la date et perdent le fil de l'histoire. Et je ne voulais vraiment pas imposer ça au film, en le datant. Je cherchais l'universel plutôt que le particulier. La plupart des choses qui me fascinent dans l'Amérique en tant qu'étrangère paraissent naturelles pour les Américains.

J.T.

C'est pour ça que je trouve que Milos Forman a fait un boulot génial avec le film sur Larry Flint. Je veux dire que parfois, ça me paraît incroyable, mais encore une fois, un étranger peut capturer des choses qui nous paraissent banales, qu'on ne voit plus parce qu'elles font partie de notre paysage et de notre langage quotidien. Même les vêtements.

LIEUX DE TOURNAGE

ASIA

Je n'étais jamais allée dans le Sud. Alors, d'une certaine façon, j'écrivais sur des endroits exotiques que j'avais en tête. J'ai eu beau étudier des documentaires, des livres et des photos, quand j'y suis allée, je me suis dit : "Ça alors !" L'important, c'est que j'étais déjà Sarah à ce moment-là. A la façon dont les gens me regardaient, j'éprouvais vraiment ce qu'elle éprouvait, je me sentais comme une extraterrestre qui voulait aussi s'intégrer. Et comme je voulais que le film ait ce goût de voyage, j'ai trouvé Knoxville. Puis j'ai voulu y ajouter une pointe de Texas. Je voulais quelque chose de différent pour cette partie. Finalement, on s'est débrouillés pour tourner dans le désert près de Los Angeles. Ce sont donc les deux principaux lieux de tournage.

J.T.
J'ai vraiment adoré les endroits où tu as tourné... Aux Etats-Unis, il y a plein de régions très peu connues. Des autoroutes traversent certaines de ces régions et commencent à les transformer, mais il y a plein d'endroits où les gens peuvent simplement se perdre, être...

ASIA
Oubliés.

ASIA
Tout est dans le livre, chaque plan. Tout ce qu'il fallait que je fasse, c'était revenir au livre, ce que j'ai fait à chaque fois. Je n'ai jamais suivi de cours de cinéma, j'ai appris en faisant des films. J'ai eu la chance de travailler avec de grands réalisateurs en tant qu'actrice et d'observer. C'est ce qui m'a servi de cours de cinéma. Mais les plans et la sensation de voir la scène, l'éclairage, tout était dans le livre.

J.T.
Qu'est-ce qui était différent entre la réalisation de ce film et celle de *SCARLET DIVA* ?

ASIA
J'avais 23 ans à l'époque et j'espère que j'ai mûri. En ce qui me concerne, la première fois, je me suis dit : "Bon, je vais tout faire toute seule." J'avais tellement de colère... Il ne s'agit que de moi, moi, moi. Ce qui n'est pas le cas, tu comprends ? Bien sûr, j'étais contente d'avoir pu faire ça comme premier film, mais j'aurais pu y laisser ma peau, en réalisant quelque chose de personnel. D'une certaine façon, c'était donc plus facile pour moi de jouer ce personnage et de réaliser en même temps.

J.T.
En regardant ce film, j'ai su que tu pouvais réaliser cet autre film. Ce que j'ai vu dans ce que tu as fait, c'est un talent incroyable et une volonté incroyable de traquer la vérité et de la révéler, quel que soit l'effort que ça te demande. Capturer la vérité...

J.T.
Je ne veux pas être seul avec ce qui est dans ma tête. Je ne peux pas supporter l'idée d'être seul avec ce que j'ai dans la tête et le cœur, et je veux que les autres le voient. Ce n'est pas pour choquer. Je crois que c'est important de montrer les choses avec art. Ce qu'il faut, c'est montrer aux gens un univers qu'ils n'ont encore jamais vu. En tout cas, je pense vraiment que c'est un film époustouflant qui ne se contente pas de juger les gens comme mauvais. Il invite les gens à entrer dans ce monde le coeur ouvert. J'espère que les gens sortiront en comprenant des mondes différents avec un oeil plein de compassion. Merci d'avoir fait ce film et d'exprimer tout ça.

ASIA ARGENTO – FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

RÉALISATION

- 2004 *LE LIVRE DE JÉRÉMIE* (THE HEART IS DECEITFUL ABOVE ALL THINGS)
- 2001 *L'ASSENZIO* (CM)
- 2000 *SCARLET DIVA*
LOREDASIA (CM)
LA SCOMPARSA (CM)
- 1999 *LA TUA LINGUA SUL MIO CUORE* (CM)

ACTRICE

- 2004 *LE LIVRE DE JÉRÉMIE* (THE HEART IS DECEITFUL ABOVE ALL THINGS) DE ASIA ARGENTO
- 2002 *XXX* DE ROB COHEN
B. MONKEY DE MICHAEL RADFORD
- 2001 *LES MORSURES DE L'AUBE* DE ANTOINE DE CAUNES
SCARLET DIVA DE ASIA ARGENTO
- 1999 *NEW ROSE HOTEL* DE ABEL FERRARA
LE FANTÔME DE L'OPÉRA DE DARIO ARGENTO
- 1996 *LE SYNDROME DE STENDHAL* DE DARIO ARGENTO
- 1994 *LA REINE MARGOT* DE PATRICE CHÉREAU
- 1993 *TRAUMA* DE DARIO ARGENTO
- 1989 *PALOMBELLA ROSSA* DE NANNI MORETTI
SANCTUAIRE DE MICHELE SOAVI

PETER FONDA

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

- 2004
- OCEAN’S TWELVE DE STEVEN SODERBERG
LE LIVRE DE JÉRÉMIE (THE HEART IS DECEITFUL ABOVE ALL THINGS) DE ASIA ARGENTO
- 1999
- L’ANGLAIS DE STEVEN SODERBERG
- 1997
- ULEE’S GOLD DE VICTOR NUNEZ
- 1996
- GRACE OF MY HEART DE ALLISON ANDERS
LOS ANGELES 2013 DE JOHN CARPENTER
- 1994
- NADJA DE MICHAEL ALMEREYDA
LOVE AND A. 45 DE C.M. TALKINGTON
- 1983
- DAIJOBU, MAI FURENDO DE RYU MURAKAMI
- 1981
- L’ÉQUIPÉE DU CANONBALL DE HAL NEEDHAM
- 1977
- OUTLAW BLUES DE RICHARD T. HEFFRON
- 1976
- FIGHTING MAD DE JONATHAN DEMME
KILLER FORCE DE VAL GUEST
- 1975
- 92 IN THE SHADE DE THOMAS MCGUANE
LA COURSE CONTRE L’ENFER DE JACK STARRETT
- 1973
- TWO PEOPLE DE ROBERT WISE
- 1971
- THE LAST MOVIE DE DENNIS HOPPER
THE HIRED HAND DE PETER FONDA
- 1969
- EASY RIDER DE DENNIS HOPPER
- 1967
- THE TRIP DE ROGER CORMAN
- 1966
- LES ANGES SAUVAGES DE ROGER CORMAN

ORNELLA MUTI

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

- 2004
- LE LIVRE DE JÉRÉMIE (THE HEART IS DECEITFUL ABOVE ALL THINGS) DE ASIA ARGENTO
TULSE LUPER SUITCASES, EPISODE 3 DE PETER GREENAWAY
- 2002
- APRÈS LA VIE DE LUCAS BELVAUX
UN COUPLE ÉPATANT DE LUCAS BELVAUX
CAVALE DE LUCAS BELVAUX
- 2001
- HOTEL DE MIKE FIGGIS
- 1991
- LE VOYAGE DU CAPITAINE FRACASSE DE ETTORE SCOLA
L’EMBROUILLE EST DANS LE SAC DE JOHN LANDIS
- 1987
- CHRONIQUE D’UNE MORT ANNONCÉE DE FRANCESCO ROSI
- 1984
- LE FUTUR EST FEMME DE MARCO FERRERI
UN AMOUR DE SWANN DE VOLKER SCHLONDORFF
- 1983
- CONTE DE LA FOLIE ORDINAIRE DE MARCO FERRERI
- 1980
- FLASH GORDON DE MIKE HODGES
- 1978
- DERNIER AMOUR DE DINO RISI
- 1977
- MORT D’UN POURRI DE GEORGES LAUTNER
LA CHAMBRE DE L’ÉVÊQUE DE DINO RISI
- 1976
- COME UNA ROSA AL NASO DE FRANCO ROSSI
LA DERNIÈRE FEMME DE MARCO FERRERI

JOHN ROBINSON

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

- 2004
- LE LIVRE DE JÉRÉMIE (THE HEART IS DECEITFUL ABOVE ALL THINGS) DE ASIA ARGENTO
LORDS OF DOGTOWN DE CATHERINE HARDWICKE
- 2003
- ELEPHANT DE GUS VAN SANT

JIMMY BENNETT

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

- 2004
- LE PÔLE EXPRESS DE ROBERT ZEMECKIS
LE LIVRE DE JÉRÉMIE (THE HEART IS DECEITFUL ABOVE ALL THINGS) DE ASIA ARGENTO
HOSTAGE DE FLORENT EMILIO SIRI
ANCHORMAN DE ADAM MCKAY

JEREMY RENNER

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

- 2004
- LE LIVRE DE JÉRÉMIE (THE HEART IS DECEITFUL ABOVE ALL THINGS) DE ASIA ARGENTO
LORDS OF DOGTOWN DE CATHERINE HARDWICKE
- 2003
- S.W.A.T. UNITÉ D’ÉLITE DE CLARK JOHNSON
- 2002
- DAHMER DE DAVID JACOBSON
- 2001
- FISH IN A BARREL DE KENT DALIAN

MARILYN MANSON

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

- 2004
- LE LIVRE DE JÉRÉMIE (THE HEART IS DECEITFUL ABOVE ALL THINGS) DE ASIA ARGENTO
- 2003
- PARTY MONSTER DE FENTON BAILEY ET RANDY BARBATO
- 1997
- LOST HIGHWAY DE DAVID LYNCH

COLE AND DYLAN SPROUSE

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

- 2004
- LE LIVRE DE JÉRÉMIE (THE HEART IS DECEITFUL ABOVE ALL THINGS) DE ASIA ARGENTO
- 2003
- APPLE JACK DE MARK WHITING
- 2002
- LE SECRET DE MAMAN DE JOHN SHEPPHIRD
THE MASTER OF DISGUISE DE PERRY ANDELIN BLAKE
- 1999
- BIG DADDY DE DENIS DUGAN

MICHAEL PITT

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

- 2004
- LE LIVRE DE JÉRÉMIE (THE HEART IS DECEITFUL ABOVE ALL THINGS) DE ASIA ARGENTO
WEST MEMPHIS TREE DE ALEX STEYERMARK
THE VILLAGE DE M. NIGHT SHYAMALAN
- 2003
- WONDERLAND DE JAMES COX
- 2002
- CALCULS MEURTRIERS DE BARBET SCHROEDER
DÉRAPAGES INCONTRÔLÉS DE ROGER MITCHELL
- 2001
- BULLY DE LARRY CLARK
HEDWIG AND THE ANGRY INCH DE JOHN CAMERON MITCHELL
- 2000
- A LA RENCONTRE DE FORRESTER DE GUS VAN SANT

WINONA RYDER

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

- 2004
- LE LIVRE DE JÉRÉMIE (THE HEART IS DECEITFUL ABOVE ALL THINGS) DE ASIA ARGENTO
- 1999
- UNE VIE VOLÉE DE JAMES MARGOLD
- 1993
- LA MAISON AUX ESPRITS DE BILLE AUGUST
LE TEMPS DE L’INNOCENCE DE MARTIN SCORSESE
- 1992
- DRACULA DE FRANCIS FORD COPPOLA
- 1990
- LES DEUX SIRÈNES DE RICHARD BENJAMIN
EDWARD AUX MAINS D’ARGENT DE TIM BURTON
- 1989
- FATAL GAMES DE MICHAEL LEHMAN
- 1988
- BEETLEJUICE DE TIM BURTON

LISTE ARTISTIQUE

SARAH	ASIA ARGENTO
JEREMIAH (7 ANS)	JIMMY BENNETT
JEREMIAH (11 ANS)	COLE SPROUSE
JEREMIAH (11 ANS)	DYLAN SPROUSE
LE GRAND-PÈRE	PETER FONDA
LA GRAND-MÈRE	ORNELLA MUTI
LA PSYCHOLOGUE	WYNONA RIDER
EMERSON	JEREMY RENNER
BUDDY	MICHAEL PITT
AARON	JOHN ROBINSON
JACKSON	MARILYN MANSON
STINKY	TIM ARMSTRONG
LUTHER	KIP PARDUE
KENNY	MATT SCHULZE
CHESTER	JEREMY SISTO
FLESHY BOY	BEN FOSTER
LA NOURRICE	LYDIA LUNCH
LE DOCTEUR	DAVID BRIAN ALLEY
LE POLICIER	BRENT ALMOND
L'ASSISTANTE SOCIALE	KARA KEMP
PREMIÈRE NURSE	MÉLANIE SPROUSE
LE JOUEUR D'ORGUE	HASIL ADKINS
LA FEMME EN ROSE	CHERI COMPTON
L'EMPLOYÉ	
DU PIGGLY WIGGLY	RUSSEL DURHAM COMEGYS
MILKSHAKE	WILLA HOLLAND

LISTE TECHNIQUE

RÉALISATION	ASIA ARGENTO
SCÉNARIO ET ADAPTATION	ASIA ARGENTO
	ALESSANDRO MAGANIA
ADAPTÉ DU LIVRE ÉPONYME DE	J.T.LEROY - ED. DENOËL
ASSISTANTE RÉALISATEUR	DOROTTYA HEGEDUS
1ER ASSISTANT RÉALISATEUR	KEVIN LUM
2ÈME ASSISTANT RÉALISATEUR	KIM MCCRAY
DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE	ERIC EDWARDS
MONTEUR	JIM MOL
CASTING	SHANNON MAKHANIAN
CONSEILLER ARTISTIQUE	MAX BISCOE
CHEF DÉCORATEUR	ANURADHA METHA
CRÉATRICE DES COSTUMES	MEL OTTENBERG
CHEF COSTUMIÈRE	ANDREA SWEET
1ER ASSISTANT COSTUMES	DENNY COLLIVER
2ÈME ASSISTANT COSTUMES	OLIVIA MORI
MUSIQUE ORIGINALE	MARCO CASTOLDI
	SONIC YOUTH
SUPERVISEUR MUSICAL	GERRY GERSHMAN
MAQUILLAGE	MIKE POTTER
PRODUCTEURS	CHRIS HANLEY
	ALAIN DE LA MATA
	ROBERTA HANLEY
	BRIAN YOUNG
CO-PRODUCTEURS	SOOJUN BAE
	JENNIFER L. BOOTH
	AL HAYES
PRODUCTEUR ASSOCIÉ	LILLY BRIGHT
PRODUCTEURS EXÉCUTIFS	TRICIA VAN KLAVEREN
	HAMISH McALPINE
	NAOKI KAI
	RYAN JOHNSON
	KEVIN RAGSDALE
	DAMON MARTIN
	CHAD TROUTWINE
CO-PRODUCTEURS EXÉCUTIFS	DAVID HILLARY
	TIM PETERNEL

PRODUCTION
MUSE, BLUELIGHT,
CURIOUSLY BRIGHT ENTERTAINMENT, ARTIST FILM

EN ASSOCIATION AVEC
PRETTY DANGEROUS FILMS, TARTAN FILMS,
MINERVA & DAVIS, RICE PRODUCTIONS

CO-PRODUCTION
METRO-TARTAN, MINERVA

© PHOTO COUVERTURE LYDIA LUNCH

CE FILM A REÇU LE SOUTIEN DU
GROUPEMENT NATIONAL DES CINÉMAS DE RECHERCHE

